

La dirigeante tyrannique australienne Gladys Berejiklian est évincée



[Source : Aube Digitale]

La dirigeante australienne corrompue et tyrannique qui a juré de forcer les citoyens qui ne se conforment pas à la loi à rester enfermés pour toujours a démissionné en disgrâce.

Gladys Berejiklian, visiblement ébranlée, a démissionné de façon spectaculaire de son poste de premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud vendredi, après que l'organisme de surveillance de la corruption de l'État a constaté qu'elle avait violé son serment.

Gladys Berejiklian s'était auparavant vantée auprès des habitants de la Nouvelle-Galles du Sud que les personnes non vaccinées parmi eux resteraient en état de confinement pour toujours.

La dirigeante de 51 ans a non seulement démissionné de son poste de premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud, mais aussi de celui de député de Willoughby, quittant ainsi définitivement la politique.

« J'ai dû prendre une décision difficile cette nuit », a déclaré Mme Berejiklian avec colère à un groupe de journalistes aujourd'hui, tout en lisant à la hâte une déclaration préparée à l'avance. Elle a refusé de répondre aux questions des journalistes.

« J'ai le regret de vous annoncer que je n'ai pas d'autre choix que de démissionner du poste de Premier ministre ».

Le Daily Mail rapporte : Les libéraux de Nouvelle-Galles du Sud vont maintenant élire un nouveau leader. Le trésorier Dominic Perrottet, qui est en tête de liste, a déclaré qu'il allait parler à sa famille et à ses collègues pendant le week-end avant de décider s'il allait se présenter.

Le ministre de l'aménagement du territoire, Rob Stokes, qui a toujours souhaité occuper le poste suprême, a déclaré qu'il se présenterait et le ministre du tourisme, Stuart Ayres, fait également l'objet de discussions.

« Je suis extrêmement confiante que la personne qui me succédera sera plus que capable de poursuivre ce travail. Veuillez leur accorder votre confiance », a déclaré Mme Berejiklian.

La Commission indépendante contre la corruption cherche à savoir si Mme Berejiklian a encouragé ou permis la corruption de son ex-petit ami secret et ancien député de Wagga Wagga, M. Maguire, entre 2012 et 2018.

Elle cherchera également à savoir si elle a abusé de la confiance du public en ne signalant pas tout soupçon de comportement corrompu et quel rôle elle a dû jouer dans l'octroi de deux subventions gouvernementales dans l'électorat de M. Maguire.

Une enquête publique de l'ICAC sur cette affaire se tiendra pendant environ 10 jours à partir du 18 octobre, sous la supervision de la commissaire adjointe Ruth McColl SC.

M. Maguire est accusé d'avoir abusé de sa fonction publique après avoir admis avoir été impliqué dans un système d'échange d'argent contre des visas et avoir cherché à obtenir des commissions secrètes pour le courtage de transactions immobilières. Il a été contraint de démissionner en 2018.

Mme Berejiklian – qui semblait pleurer – a nié tout acte répréhensible et a critiqué l'organisme de surveillance pour avoir annoncé son enquête sur elle alors que l'État sort d'un confinement du Covid de quatre mois.

« Compte tenu des restrictions imposées par les restrictions du Covid, ma démission du poste de premier ministre ne pouvait pas tomber plus mal, mais le moment est totalement indépendant de ma volonté, car l'ICAC a choisi de prendre cette mesure pendant les semaines les plus difficiles de l'histoire de l'État. »

« Démissionner en ce moment est contraire à tous les fibres de mon être et c'est quelque chose que je ne veux pas faire », a-t-elle déclaré.